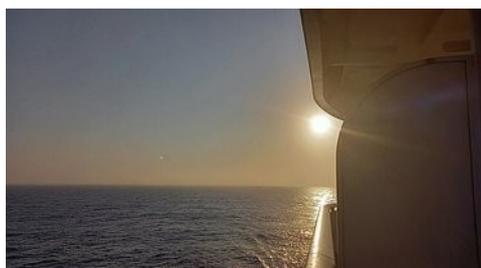


# LES JOYAUX DU GROENLAND



**UNE CROISIÈRE DE RÊVE...  
...DANS UN LIEU MAGIQUE  
UN ENCHANTEMENT TOTAL  
ET QUELQUES JOURS À REYKJAVIK**

du 23 juillet au 11 août 2024



Violaine KAESER  
Jacqueline CONSTANTIN  
Chantal TOSCO  
Pierre TOSCO  
Robert CHALMAS



En ce mardi 23 juillet, jour anniversaire de mon cousin Eric, je me réveille à 6 heures sans le réveil. Étonnamment, j'ai bien dormi.

Je me prépare, je mets mes bas de contention, le calvaire, puis je vérifie la maison.

Aujourd'hui, je vais partir en voyage pour le Groenland, un voyage dont je rêve depuis l'adolescence, avec mes amis Jacqueline, Chantal, Pierre, Robert. En ce mardi, nous allons voyager jusqu'à Reykjavik, avec le vol d'Icelandair de 14 heures.

C'est mon amie floricultrice Isabelle qui m'accompagne à l'aéroport et je lui en suis infiniment reconnaissante.

Le vol se passe bien, même si nous partons avec 25 minutes de retard. Comme d'habitude, le repas servi à bord est délicieux. Et comme d'habitude, avec Jacqueline, on trinque à la réussite de ce voyage avec une coupe de Champagne.



Arrivés dans la capitale islandaise, il bruine et le ciel est bas. Ça me fait plaisir de retrouver Reykjavik que j'ai quittée il y a un peu plus de trois semaines.

On ne voit ni les fumées de l'usine de géothermie ni celles du volcan. On passe devant l'usine d'aluminium avant de traverser Hafnarfjörður.

Le chauffeur nous dépose devant le « Fosshotel Reykjavik », pas particulièrement bien situé. Nous avons nos chambres au deuxième étage et nous réservons déjà un taxi pour le lendemain.

Nous nous retrouvons au buffet du repas du soir pour 19 heures locales. C'est très bon, varié, et Jacqueline et moi trinquons avec une bière islandaise.

Après le repas, nous aimerions faire une balade, mais il pleut fort. Donc, nous prenons juste l'air devant l'hôtel et la porte en tourniquet me tape sur l'épaule, ce qui me déclenche une sacrée douleur.

Nous montons dans nos chambres.

En ce mercredi 24 juillet, nous nous levons tôt avec Jacqueline. Nous avons très mal dormi.

Nous nous préparons et sortons avant 8 heures pour aller faire un tour dans les environs de l'hôtel. Une petite bruine tombe, mais ce n'est pas très embêtant.

À 8 h 30, nous arrivons au restaurant et retrouvons nos compagnons de voyage. Le buffet du petit-déjeuner est bien achalandé, et nous avons du plaisir à manger. Nous prenons nos premières pastilles de Cocculine, contre le mal de mer.

Après avoir bouclé nos valises, nous les mettons dans la salle de dépôt des bagages et partons faire une balade sur le front de mer. Nous sommes proches de la maison de Höfði où avait eu lieu la rencontre de Michail Gorbatchev et Ronald Reagan en 1986.

Nous longeons le bord de l'eau et atteignons le « Sólfar », le « Voyageur du Soleil ». Nous prenons une photo devant la sculpture, puis continuons jusqu'au « Harpa », bâtiment aux multiples fenêtres qu'apprécie tout particulièrement Jacqueline.



Puis nous voyons au port notre bateau de croisière « Fridtjof Nansen » de la compagnie norvégienne Hurtigruten, et nous l'observons de tous les côtés. Je l'avais déjà aperçu le mois dernier dans la baie de Hólmavík. Dans quelques heures, nous serons dedans.

Nous observons attentivement les préparatifs. Super intéressant !



Nous entrons alors au Harpa pour manger un bagel au saumon, et boire quelque chose, en prenant la Cocculine.

Nous rebroussons chemin et retrouvons notre hôtel et les bagages.

À 14 heures, un taxi de grand format arrive et nous conduit au port. Nous entrons dans une tente devant le bateau, déclinons notre identité et montons dans le navire.

Nous sommes au Pont 8 : Chantal et Pierre, ainsi que Jacqueline et moi, avons des suites, alors que Robert a une chambre supérieure à usage individuel.

Nous nous rendons compte que les cabines ont été inversées. Nous échangeons donc avec Chantal et Pierre, puis nous partons à la découverte du bateau.

Les cabines sont magnifiques.



À 16 h 30, nous avons un verre de bienvenue pour les occupants des suites, puis nous assistons à un exercice de sécurité en allemand et anglais, puis plus tard en français.

Nous nous énervons, car tout passe par des applis sur le téléphone portable et ce n'est pas simple.

À 20 heures, le bateau « Fridtjof Nansen » largue les amarres et nous voyons Reykjavik s'éloigner peu à peu. On voit le port.



On s'éloigne : il y a l'église au loin et le magnifique bâtiment du Harpa, et on découvre les différents ponts du bateau. Ce sera notre « maison » pour seize jours.

Le repas à bord est très bon, puis nous papotons encore un moment.

Quelle joie de voguer vers le Groenland...

Cette croisière, nous l'avons tant attendue...

En ce jeudi 25 juillet, nous nous réveillons tôt avec Jacqueline. Nous avons bien dormi, bercées par le roulis du bateau.

Nous nous levons, nous passons sous la douche, et nous avons un long moment devant nous avant le petit-déjeuner prévu à 9 heures.

La météo est pluvieuse et ce n'est pas très engageant.

On profite d'envoyer des messages et je commence à taper mon texte à l'ordinateur.

À 9 heures, nous retrouvons Pierre et Robert. Chantal ne se sent pas bien. Elle est restée dans la cabine. Le buffet du petit-déjeuner est somptueux.

On repart en cabine un moment, après avoir réglé quelques points à la réception.

Un charmant monsieur vient nous faire la cabine, et il nous fait les lits.

À 11 h 30, nous avons une conférence sur les sorties durant toute la croisière au Groenland. Anne et Claire, qui parlent français, nous expliquent des tas de choses et répondent à nos questions. Il y a beaucoup d'informations à « digérer ».

À peine terminé, il est presque l'heure d'aller au repas de midi. Nous sommes inscrits pour 13 h 15. C'est un buffet et c'est à nouveau très bon.

Durant le repas, c'est avec plaisir que nous voyons un pâle soleil.

Après le repas, nous regagnons la cabine. Jacqueline et moi « sombrons », épuisées.

À 15 h 15, nous avons un peu de retard pour la présentation des excursions plus sportives et scientifiques.

Nous retournons dans nos cabines respectives quelques minutes, avant de remonter au pont 10 pour le verre de bienvenue du capitaine. Celui-ci nous accueille et ensuite chaque intervenant prend la parole et se présente. De là où nous sommes, nous ne voyons rien.



Après la présentation, nous avons un moment de pause, avant d'écouter le programme du lendemain. Et directement après, c'est l'heure du repas du soir, avec cette fois, un repas à la carte.

Je ne mange pas grand-chose.

Jacqueline et Pierre ne se sentant pas bien, ils remontent se coucher.

Durant la nuit, nous avons changé d'heure et en nous réveillant ce matin à 6 h 30, nous découvrons un merveilleux soleil, une mer calme, des effets de lumières qui incitent à la rêverie, à la sérénité et à la paix.

Nous avons la chance de vivre de beaux moments.

À 8 h 30, nous allons prendre le petit-déjeuner, toujours très bon.



Dès 11 h 15, nous devons aller choisir des bottes. Je crains le pire. Nous avons pris nos propres bottes de Suisse, mais vu les demandes exigeantes de la compagnie, nous ne pouvons pas les utiliser.

J'essaie une paire, deux paires, trois paires, mais comme je le craignais, je n'arrive pas à les monter sous les genoux, car j'ai de trop gros mollets. Je fonds en larmes. Finalement, le responsable des bottes, qui parle anglais, dit au monsieur parlant français, que je peux exceptionnellement prendre les miennes. Je dois décliner mon identité et j'ai donc droit à une autorisation spéciale. Cet homme a eu pitié de moi et je lui en suis reconnaissante. Ces deux hommes, je l'apprendrai plus tard, ce sont Emil, parlant anglais, et Jean-Gabriel, parlant français.

Quand je vois mes compagnons de voyage entrer sans problème dans des bottes Hurtigruten, cela me fait mal.

À 11 h 45, nous avons une conférence sur les demandes écologiques. Intéressant !

Puis on enchaîne rapidement avec le repas de midi sous forme de buffet.

Après le lunch, nous nous reposons un peu avant de nous rendre à 15 heures pour aspirer toutes les mini graines ou saletés qui peuvent se trouver sur nos habits ou accessoires.

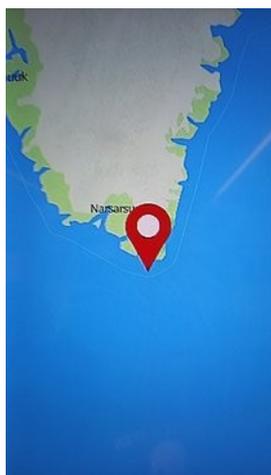
À 16 heures, nous allons à la boutique pour acheter des moustiquaires ou autres objets. On a une allure... avec ces moustiquaires... heureusement que le ridicule ne tue pas...



Nous nous « posons » quelques instants, avant que Robert ne remarque qu'on commence à apercevoir la côte groenlandaise... avant l'annonce officielle. Dans les livres de l'ancien temps, on aurait dit : « Terre » !



On se précipite vers les fenêtres pour regarder. Quelle émotion ! On y est presque...  
Nous nous rendons alors tous dans notre cabine pour observer avec joie ces montagnes qui se découpent peu à peu.



Nous essayons aussi de comprendre comment fonctionne la télévision, car nous aimerions jeter un coup d'œil à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris... en vain !

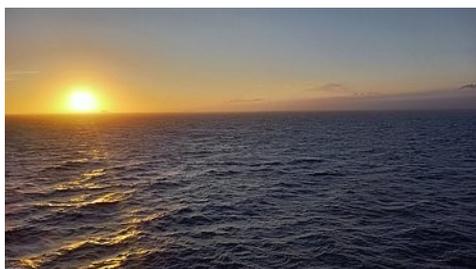
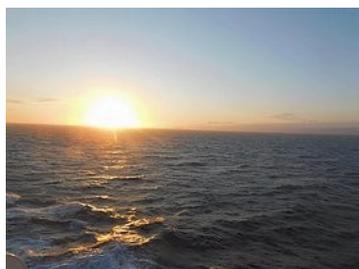
Mais on vit des moments uniques. On découvre avec émotion de petits icebergs, de petits bourguignons qui parsèment la mer. C'est émouvant. On sort sans cesse pour prendre des photos, mais on sent le froid qui nous pénètre.

Les montagnes se voient de plus en plus, les icebergs aussi. La terre du sud du Groenland défile devant nos yeux émerveillés et nous passons la pointe sud, avec le cap Farewell.

Nous découvrons le programme du lendemain avant le repas du soir. Nous ferons notre première sortie sur terre le lendemain. Mais ça n'a pas l'air simple.

Ensemble, nous finalisons les étapes de la journée du lendemain.

Les montagnes réapparaissent après avoir été cachées sous un voile de brume, et le soleil est là. C'est magique ! Comment détacher les yeux d'une telle splendeur ?



Mais il faut préparer les sacs pour le lendemain et songer à aller dormir. Le cap Farewell est loin...

Les fulmars nous accompagnent... et volent autour du bateau.

En ce samedi 27 juillet, le réveil sonne à 6 h 30, car il s'agit de nous préparer pour notre première sortie au Groenland, dans la ville de Qaqortoq. Il pleut, c'est gris et la température n'est pas bien élevée.

Notre programme au niveau horaire n'est pas top, hélas.

Nous prenons notre petit-déjeuner puis nous nous « harnachons ».

À 9 heures, le bateau jette l'ancre, et les hommes sortent deux chaloupes pour effectuer les va-et-viens vers la ville. Ce sont des tenders.



Les premiers à partir sont les gens ayant programmé une excursion sportive, puis les inscrits au « Kaffemik » du matin. Nous partons ensuite, groupe 5.



Arrivés à Qaqortoq, nous posons le pied sur le sol groenlandais.

Nous nous dirigeons vers l'église blanche. Nous devons assister à des présentations dans l'église rouge, mais il y a un mariage.

Une femme inuite raconte d'abord diverses histoires de la famille du Viking Erik le Rouge, exilé d'Islande et ayant établi une communauté au Groenland, et de son fils Leifur.

Puis, un homme inuit chante des mélodies et tape sur un tambour groenlandais. On a presque l'impression qu'il se met en transe.

Il passe ensuite la parole à deux messieurs qui chantent divers chants, des chants connus et des chants typiques groenlandais, en s'accompagnant à la guitare. C'est beau et émouvant.

Nous sortons conquis de ces moments privilégiés. Mais il est tard, il pleut et nous sommes proches d'un supermarché. Ni une, ni deux, nous nous y rendons et achetons un petit encas et une boisson que nous mangeons et buvons sur place, car nous n'avons pas le temps de retourner manger au bateau.



À 13 h 15, après avoir découvert une charmante petite place ornée d'une fontaine, nous avons rendez-vous pour un « Kaffemik ». Nous sommes invités chez la grand-maman de l'homme venu nous chercher. Elle a 75 ans et nous propose du café, du thé, de l'eau et des gâteaux, dont le fameux gâteau groenlandais. Elle nous parle de sa vie, de ce qu'elle a fait, et nous dit qu'elle a participé à de beaux projets écolos. Une pionnière. Puis elle nous montre des habits traditionnels, des objets typiques, et c'est magnifique.





Nous quittons les lieux après 1 h 30 de pur bonheur.  
Nous avons passé un magnifique moment convivial.  
Nous nous rendons à l'office du tourisme, et dans une petite boutique, avant de partir visiter l'église rouge.  
Le soleil fait son apparition et c'est juste magique.



Contre les parois de l'église, on voit des souvenirs de naufrages.  
Et on découvre les noms de rues, parfois bien compliqués...

À 17 heures, nous avons encore droit à une démonstration de kayak groenlandais, très mince et effilé. Impressionnant !



Nous rentrons au bateau, conquis, heureux, et avec des étoiles plein les yeux.

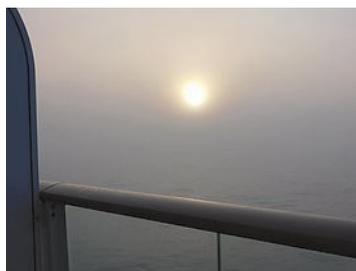


On quitte Qaqortoq sous un beau soleil.

Seule ombre au tableau, je me suis fait piquer par un de ces affreux moustiques groenlandais et j'ai la main gauche qui enfle...

L'explication du programme du lendemain est sympa, le repas est délicieux et nous admirons les icebergs qui défilent devant nos yeux ébahis, sous un soleil éblouissant...

En ce dimanche 28 juillet, nous nous levons à 6 h 30 et sommes éblouies par une vision presque irréelle du soleil à travers une brume tenace. Nous montons prendre le petit-déjeuner et apercevons les deux versants du fjord se dessiner peu à peu autour de nous. C'est magique, car ça se dévoile hors de la brume.



À 9 h 15, nous avons une conférence très intéressante avec Anne, sur le Groenland et les habits traditionnels.



Puis, nous profitons des ponts 10 et 11, en regardant le glacier au loin. C'est magnifique. Nous buvons une boisson chaude et faisons les lézards sur le pont.



À midi, nous avons le repas buffet.



À 14 h 40, c'est notre première sortie en zodiac. Il faut être prêts dès 14 h 20. L'équipement est « costaud », entre la veste, les pantalons imperméables, le gilet de sauvetage et les bottes...

Nous pouvons voir le glacier au fond du Kvanefjord : c'est magnifique.



Lorsque nous sommes appelés, on descend au pont 3. On entre dans le zodiac et la brève traversée se déroule bien. Hélas, nous ne sommes pas les cinq dans le même zodiac.

À l'arrivée, je ne me positionne pas dans le bon sens et je me fais rappeler à l'ordre. Une personne me tire la jambe droite sur le boudin et ça me fait hyper mal. On m'aide beaucoup ensuite, mais le mal est fait. Anne, notre responsable et guide française, comprend ce qui s'est passé, et elle me propose de m'arrêter quelques instants.

Je prends des bâtons et commence à monter pour rattraper Chantal, Jacqueline et Pierre. On va jusqu'au promontoire d'où la vue est magnifique sur le fjord, le bateau et le glacier. On découvre une ancienne tombe d'un Inuit.



Robert et Pierre montent plus haut, alors que Chantal, Jacqueline et moi restons en haut de la première pente.

On voit des membres du staff sur les points hauts, armés de fusils. C'est indispensable pour la sécurité des lieux.



Nous sommes méconnaissables, avec les moustiquaires.

Il est bientôt l'heure de redescendre. Anne est là et elle fait toute la descente avec moi. Merci à elle. Elle dit aux personnes qui aident autour du zodiac que ma jambe droite est délicate.

Du coup, on m'aide beaucoup pour entrer dans le boudin, et c'est appréciable.

Mais hélas, Chantal n'est pas avec nous dans le zodiac du retour.

On rentre au bateau, on désinfecte les bottes, et on remonte en cabine.

Nous avons du temps à disposition. Chantal, Pierre et Robert se rendent au pont 10, Jacqueline se change et envoie des messages, alors que moi, je fais le brouillon de mon texte, je le recopie à l'ordinateur et je commence mes cartes postales.

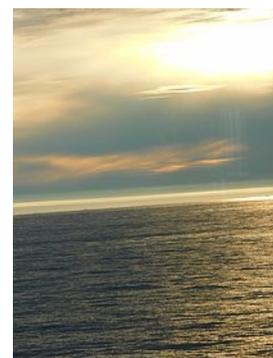
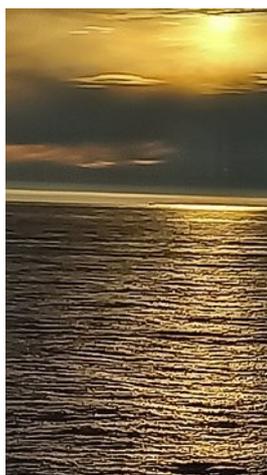
À 19 h 30, nous avons la séance parlant du programme du lendemain avec Anne, mais au moment où on s'installe, nous quittons précipitamment la salle, car on annonce des baleines. Nous en voyons trois pendant un court instant : ce sont des baleines à bosse.



Après les explications comme chaque jour, nous avons le repas du soir, délicieux comme d'habitude.

Puis nous allons papoter au coin salon du pont 6, et on discute aussi avec Jean-Gabriel, un guide parlant français : c'est très sympa. Ensuite, nous montons au pont 10.

Le ciel, qui s'est bouché pendant le repas, se dégage, mais on annonce de la pluie.



Nous nous réveillons à 7 heures en ce lundi 29 juillet, et nous nous préparons. Le temps a radicalement changé. Le ciel est bas, il pleut et ça souffle beaucoup.

Nous ne savons pas si nous allons pouvoir faire le débarquement à Maniitsoq. On croise les doigts.

On prend le petit-déjeuner, puis chacun s'éparpille sur le bateau.

Le temps passe. Je rejoins Jacqueline, Chantal et Pierre au pont 10 et je bouquine un moment.

À 12 h 15, nous avons le repas. La mer est grosse et on ne sait pas si on va débarquer.

Avant 13 heures, nous avons la réponse : depuis vingt minutes, nous sommes dans les environs de Maniitsoq, mais hélas, impossible d'envoyer les tenders vers la ville. Durant l'après-midi, on annonce plus de vent, donc des vagues encore plus grosses.

Et on ne voit pas grand-chose.



À 15 heures, nous assistons à une conférence très intéressante, donnée par Anne, sur les glaciers, les icebergs et les fjords.

Cela me remet en tête tous les noms d'icebergs, la différence entre les glaciers, les icebergs, l'inlandsis et la banquise. Cela, on l'avait vu lors de notre croisière au Svalbard, il y a huit ans déjà...

À 17 h 30, encore une conférence, cette fois donnée par Jean-Gabriel. C'est sa première conférence. On sent qu'il est un peu tendu, mais c'est sympa.

Nous avons un moment de pause avant 19 h 30 et l'info sur le programme du lendemain. Demain, nous serons à Sisimiut.

Le repas, comme d'habitude, est très bon.

Après le repas du soir, nous passons quelques minutes au pont 10, après avoir attrapé un plan de Sisimiut au passage.

Le réveil sonne à 6 heures, en ce mardi 30 juillet.

Avant 8 heures, le bateau arrive à Sisimiut et il peut se mettre à quai. Il y a de petites îles ici ou là.



Nous prenons notre petit-déjeuner à 7 h 30. Il pleut à verse et nous allons avoir une balade à pied de deux heures en ville.

Nous nous équipons du mieux que nous pouvons : équipement imperméable contre la pluie.

Nous rencontrons notre guide, un Français établi à Sisimiut, et nous partons à 8 h 45. Nous montons sur les hauts de la ville et observons divers bâtiments au passage, dont l'église rouge, la nouvelle église de la ville. Notre guide nous parle du chauffage, des activités de la région basée essentiellement sur la pêche, à savoir poissons et crevettes notamment, « les crevettes les meilleures du Groenland », selon lui.

Nous observons les chiens polaires qu'on ne doit pas approcher : ce sont des chiens « pour le travail ».

On voit un supermarché, l'ancienne piscine de la ville, et nous découvrons un charmant lac où se trouve un bâtiment moderne. C'est ici que démarre la course de ski de fond la plus connue du Groenland et de l'Arctique, en mars ou avril, sur plusieurs jours.



La pluie redouble et il y a même quelques flocons de neige. On redescend la rue principale et on voit un magasin. On retrouve l'église rouge alors qu'un avion d'Air Greenland s'apprête à se poser sur l'aéroport local.



La promenade se termine au musée que nous visitons. On y voit une église, une maison en tourbe, l'ancienne maison du gouverneur, et il y a une salle de classe à l'ancienne.



On découvre des photos et objets liés à la pêche, notamment, et on peut aussi observer des vidéos d'Inuits s'exprimant sur divers sujets. On voit aussi des « kamiks », ces bottes groenlandaises.





Je regarde les oiseaux naturalisés et pense à mes amies qui aiment l'ornithologie.



Je me fais photographier dans la salle de classe : séquence « nostalgie »... Cela fait un an que j'ai arrêté d'enseigner, que je suis à la retraite.



Nous retournons au bateau pour manger et nous sécher un peu.

Il a neigé sur les sommets et on voit une fine couche de neige lorsque le ciel se dégage un peu.



Roland, qui nous fait les chambres, nous a fait une belle décoration sur les lits, avec nos couettes.

Nous repartons, un peu plus tard, sous un pâle soleil cette fois.



Chantal, Pierre, Robert et moi découvrons la nouvelle église rouge dans laquelle nous ne pouvons hélas pas entrer.

L'entrée vers l'église est imposante avec des os de baleine.

Nous faisons un saut à la boutique du musée.



En faisant le tour de l'église, nous admirons avec ravissement un parterre d'épilobes du Groenland, la fleur symbole de cette île gigantesque.





On voit les îles alentour.

Nous entrons aussi dans une exposition - vente d'objets artisanaux faits par des Inuits. On voit des « tupilaks », ces objets groenlandais maléfiques ou bénéfiques, des bijoux, des décorations en diverses matières, telles le bois de renne ou celui de bœuf musqué, des objets en défenses de narval ou avec des poils d'ours que l'on ne peut pas acheter. Il y a aussi des objets en bois ou en carton.



Une des exposantes me montre une corne de bœuf musqué.

Nous faisons quelques emplettes et quittons ce centre d'art, afin de rentrer avant 15 h 30 au bateau.

À 17 h 15, nous avons une « surprise » au pont 10, car nous avons passé le cercle polaire : pas terrible, on ne voit rien, de là où nous sommes ! Il y a tout un petit cérémonial, mais il faudra voir les photos...

Nous prenons le cocktail du jour au pont 10. Santé !

À 19 h 30, nous avons, comme chaque soir, le programme du lendemain avec Anne. Et demain, c'est le « clou du voyage » : Ilulissat.



Nous nous réveillons à 6 h 45 en ce mercredi 31 juillet qui doit représenter le « top » de notre croisière.

Nous naviguons entre les icebergs, du brash aux bourguignons, en passant par des icebergs plus gros : c'est magique.

J'envoie une photo à Frédi, l'ami de ma tante Jacqueline, qui fête son anniversaire aujourd'hui.

Nous nous équipons pour le Grand Nord et, vers 10 heures, nous sommes appelés pour aller rejoindre le tender.

Nous voyons de petits icebergs un peu partout.



Nous traversons le port, car le bateau Hurtigruten est au mouillage, et atteignons le lieu de débarquement.



Nous marchons jusqu'au « Spar » où nous prenons une navette. Une personne nous accueille dans la partie du port où nous sommes arrivés, puis nous emmène vers le bateau « Lisa ». Un Inuit, le capitaine, et un jeune homme, nous aident pour entrer.



S'ensuivent deux heures de bonheur total. C'est fabuleux. On voit des icebergs de plus en plus gros, de plus en plus longs. Les couleurs vont du blanc au bleu, en passant par le translucide ou le noir.



On croit rêver. C'est un moment hors du temps. J'ai l'impression de vivre un rêve éveillé. Cela fait si longtemps que j'espérais venir au Groenland, depuis mon adolescence... et maintenant que je suis à la retraite, j'ai pu venir...

Et voir cette allée d'icebergs me semblait impossible, mais non, j'y suis, et c'est bien réel. C'est beau, tellement beau...



Et le petit jeune qui est là nous donne des informations très intéressantes. On goûte un morceau d'iceberg.



Je me laisse aller à la rêverie, devant tant de splendeurs, et l'émotion m'envahit.

Je me dis que j'ai tellement de chance de vivre ce moment, ces instants magiques. Je pense à tous les membres de ma famille ou à des amis qui aimeraient tant voir une telle merveille, mais qui ne le peuvent pas, pour diverses raisons. Je pense tout particulièrement à mes parents, grâce à qui j'ai le « virus des voyages », mais qui n'ont jamais posé le pied au Groenland.

On prend des photos de nous et on « joue » à Leonardo di Caprio ou Kate Winslet, dans « Titanic ».



Le soleil fait son apparition et c'est encore plus magique : les icebergs brillent.



C'est beau... si beau... !



Un avion d'Air Greenland arrive à Ilulissat.

Après ce moment intense de navigation entre ces icebergs géants, nous quittons la « Lisa », remontons par un sentier escarpé en direction de la ville.



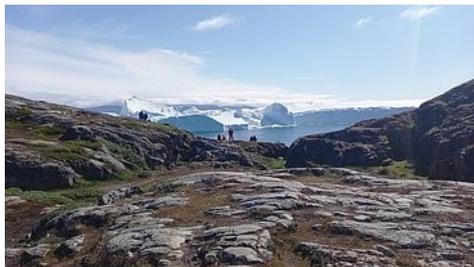
Oui, Ilulissat, nous y sommes...

Nous avons un petit café où nous mangeons un excellent burger groenlandais, bien moins gras que ceux que nous connaissons, des frites et une boisson. Nous sommes les seuls touristes, au milieu d'autochtones.



On voit de petites fleurs arctiques.

Puis nous filons à la station du « Spar » pour prendre la navette qui va nous amener au Icefjord Center. Nous faisons une super balade de 1,3 kilomètres, à pied, sur une passerelle jusqu'à des points de vue magnifiques sur l'allée des icebergs. On s'en met plein la vue, on ne se lasse pas de tant de beauté, de féerie.



Il y a des quantités de linaigrettes. On en avait vu beaucoup aussi au Svalbard.

Robert et Pierre montent sur les rochers, pour avoir encore un autre angle de vue.

On admire des mousses dans toutes les symphonies de verts.

Mais il est temps de rebrousser chemin. C'est un faux-plat montant, donc pas évident pour moi. Merci à Chantal et Robert qui m'ont encouragée et escortée durant toute la montée.



Nous faisons un bref passage au musée, situé dans une construction moderne.



À la fin, Chantal, Robert et moi buvons un jus avant de reprendre la navette.

Nous rentrons au bateau avec le tender puis buvons de l'eau, des tisanes, car nous avons très soif.

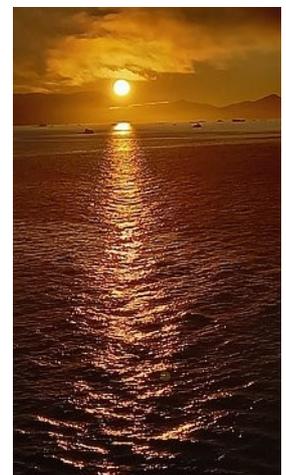
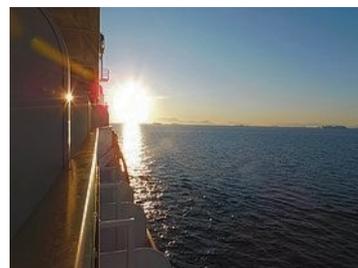
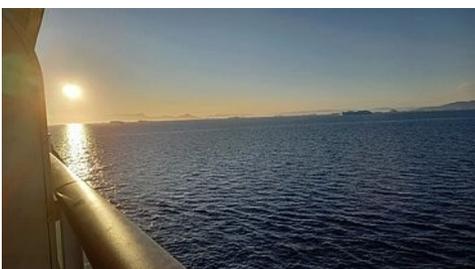
Nous regardons le départ du bateau sous le soleil.

À 19 h 30, nous avons comme il se doit l'explication en français de la journée du lendemain, puis nous enchaînons avec le repas, toujours aussi bon.

Nous finissons la soirée au pont 10 où nous buvons le cocktail du jour en regardant le soleil de la nuit.

À minuit, je me relève et je suis émerveillée par le soleil et la mer.

Je prends quelques photos, et c'est minuit passées.



Nous nous réveillons à 6 h 30 en ce jeudi 1<sup>er</sup> août, jour de fête nationale suisse.

Nous nous équipons de pied en cap, car nous avons une sortie en zodiac à Camp Frieda, dans le détroit de Vaigat, notre point le plus septentrional. Nous allons prendre le petit-déjeuner à 8 heures, et subitement, le brouillard envahit la région, alors que l'on nous avait annoncé que les débarquements allaient commencer. Du coup, on nous dit que tout est stoppé. On doit patienter. On retourne dans nos cabines et on attend.

Un moment après, un nouvel appel au haut-parleur nous informe que nous devons renoncer à débarquer, car le brouillard va et vient et il s'épaissit par endroits.

Du coup, on essaie d'envoyer des messages et des photos de la veille, mais le réseau n'est pas bon.

Alors, on prend notre mal en patience : on n'a pas le choix.

On continue notre navigation et malheureusement, il n'y a aucune autre possibilité de faire une balade en zodiac.

Comme c'est la fête nationale, je mets quelques décorations dans la cabine.



À 12 h 30, nous avons le repas de midi. On retrouve nos « potes de Villeneuve », deux frères très sympathiques, et des Français avec qui on a pas mal discuté.

Puis, on remonte dans les cabines.

Robert et moi assistons à une conférence en anglais sur la disparition des Vikings. C'est intéressant, mais la barrière de la langue fait que j'ai de la peine à comprendre, et je m'endors.

Je retourne à la cabine et je me rendors, dans mon lit cette fois, puis j'écris mon texte et essaie d'envoyer d'autres messages et photos.

Le brouillard est plus ou moins épais, mais on ne voit pas grand-chose. Quel dommage !

À 17 h 30, nous avons droit à une super conférence sur les oiseaux du Groenland, donnée par Anne. Je pense bien sûr à mes amies ornithologues, Carine, Christiane, Dominique, Brigitte et Catherine. Brigitte va venir dans la région d'Ilulissat à la fin du mois. Trop bien pour elle !

Puis nous passons une heure au pont 10 pour boire le cocktail du jour, la margarita. Cela me fait repenser à des apéros au Mexique, en 1988. C'était...hier...

À 19 h 30, nous avons, comme de coutume, la séance annonçant le programme du lendemain, et à 20 h 15, c'est le repas du soir.

Le brouillard est tenace. Il n'y a que quelques incursions de ciel bleu. On croise les doigts pour demain.

Nous finissons la soirée au pont 10 où nous papotons un long moment avec les gars de Villeneuve.

Nous nous réveillons à 7 heures en ce vendredi 2 août. Cela s'est enfin dégagé et nous vogueons vers le sud.

Pour ceux qui sont du côté gauche du bateau, il y a eu un magnifique lever de soleil et ils ont pu voir des phoques.

Alors que nous finissons notre petit-déjeuner, on annonce une baleine à tribord. Le temps de se lever et... trop tard...

Nous retournons dans nos cabines, tout en regardant régulièrement le paysage.

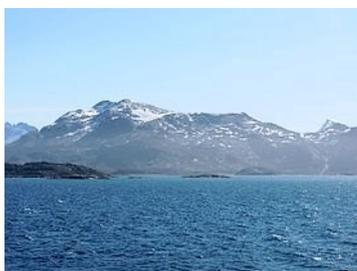
À 10 h 30, nous avons une conférence super intéressante donnée par Anne, sur les variétés de phoques.

Puis je file me reposer un moment dans la cabine, alors que Jacqueline, Chantal, Pierre et Robert se rendent sur les ponts 10 et 11. Je les rejoins peu avant midi, puis on va au restaurant : notre lunch est prévu à 12 h 30.



Roland a fait nos chambres et il nous a fait de jolies créations avec les linges.

Le brouillard s'éloigne, on aperçoit les montagnes qui se dégagent de plus en plus des deux côtés. On entre dans le fjord de l'Éternité et un bateau « Hanseatic nature » ressort du fjord Evighed.



C'est beau, paisible, enchanteur.

Nous prenons des photos, puis remontons dans nos cabines où on profite du balcon. Le soleil luit et on voit les glaciers du fjord se détacher peu à peu. Extraordinaire !



Comme c'est beau ! Et le soleil luit...



On croise un bateau de croisière, le « Endeavour Canada ».

Les zodiacs sont descendus du bateau et les gens inscrits au kayak et à l'exploration scientifique s'en vont.



À partir de 15 h 15, les groupes pour le « cruising » en zodiac sont appelés. Nous sommes les premiers du deuxième groupe. Il s'agit de s'équiper.

Nous sommes appelés vers 16 h 30 et nous sommes accueillis par Aurélia.



Nous passons une heure de pur bonheur dans le zodiac à regarder tout d'abord une falaise avec des mouettes tridactyles et quelques guillemots. Fabuleux !





On s'approche aussi d'un magnifique glacier avec de hauts sommets pointus derrière. C'est trop beau, magique. On en a le souffle coupé. C'est vraiment génial.



Aurélia nous dit alors qu'on doit rentrer, déjà..., le temps a passé trop vite. C'est déjà la fin de cette super sortie.

En accélérant le rythme du zodiac vers le bateau, il y a un peu d'eau qui mouille certains participants. Je me rappelle de la falaise Alkefjellet au Svalbard où il pleuvait à verse. Edouard et moi étions à l'avant du zodiac et nous avons ramassé une vague qui nous avait trempés.

Nous rentrons au bateau pour nous changer, puis nous nous retrouvons dès 18 h 30 au pont 10 pour boire le cocktail du jour au nom de glacier, avant d'enchaîner avec le programme du lendemain présenté par Anne.

À 20 h 15, nous avons un délicieux repas, sous un soleil radieux.



Nous quittons l'« Evighed fjord » durant le repas, et dès que nous retrouvons la pleine mer, le brouillard refait son apparition.

Nous nous réveillons à 6 h 45 en ce samedi 3 août, jour anniversaire de mon pote Jacques. Nous prenons le petit-déjeuner à 8 h 15, puis nous nous préparons pour notre sortie à Nuuk, la capitale du Groenland.

Nous voyons passer un bateau de la « Royal Arctic Line ».



Vers 9 heures, nous sommes à quai et nous sortons à 9 h 50. Nous sommes inscrits pour une sortie « visite culturelle de la ville » et nous prenons d'abord un bus navette qui nous dépose au centre culturel.

On voit des souvenirs des « Arctic Winter Games Nuuk » de 2016.

Du centre, notre guide du jour, Thomas, accompagné de son fils, nous entraîne dans les rues de la ville en traversant d'abord le centre commercial.

Nous découvrons une statue avec un Inuit, dont l'histoire est d'abord triste. C'était la risée du village, jusqu'à ce qu'il lui soit donné une super force et que chaque personne qui s'était moquée de lui, ne se mette à le vénérer, après qu'il ait tué deux ours.



On continue à descendre vers la mer et on voit sur un promontoire la statue de Hans Egede qui a aidé à la christianisation du Groenland.



Nous passons devant une des églises qui est en travaux et dont on refait le toit.

Nous découvrons des cordes permettant de s'asseoir dessus, afin de se familiariser avec la position à adopter dans un kayak. Il y a des kayaks tout à côté.



Nous approchons de la mer et observons une partie de la ville.



Nous voyons ensuite, au bord de la mer bien sûr, une statue représentant Sedna, la déesse de la mer, dont Anne nous a raconté la légende.

Nous poursuivons notre visite en observant les bâtiments annexes du musée national, avec notamment l'endroit où l'on dépeçait les baleines.



Nous entrons dans ce musée grouillant de monde. Super intéressant ! On voit une petite vidéo nous montrant des vues du temps jadis. Il y a des objets concernant la pêche, la chasse. On voit les tenues vestimentaires traditionnelles.

Et surtout, nous sommes ébahis par les momies de la dernière salle. Ce sont des femmes et un bébé d'une part, et des femmes uniquement d'autre part, datant de 1475, qui ont été retrouvées empilées et parfaitement conservées.



Nous faisons quelques emplettes et admirons une grande collection de « tupilaks ».

Nous quittons ensuite ce beau musée et remontons vers le centre culturel. Jacqueline, Chantal, Pierre et Robert vont manger une bricole au centre commercial, pendant que je me rends au magasin de « tupilaks » pour faire des courses. Enfin, je trouve des cartes et divers souvenirs.

À 13 heures, nous sommes attendus pour une représentation de chants et danses groenlandais : c'est très instructif et un peu surprenant, mais c'est important de découvrir les traditions du pays.



La représentation est suivie d'une dégustation de bœuf musqué séché, de crevettes, de poisson séché, et de bières groenlandaises. Très sympa !



On retourne au magasin de souvenirs et on fait quelques courses dans une échoppe. Nous admirons une tête de bœuf musqué dans une boutique.





Nous avons à nouveau de belles créations dans nos chambres.

Merci Roland ! Quel artiste !



Le bateau quitte Nuuk et nous voyons la montagne typique de la ville s'éloigner au loin...

Nous nous retrouvons à 18 h 30 pour boire le cocktail du jour, avant d'aller écouter Anne pour la présentation du lendemain.



Le soir, pour le repas, nous invitons Jean-Gabriel à se joindre à nous. Il n'a jamais mangé de renne et c'est la viande du jour.

C'est un très beau moment convivial durant lequel on échange beaucoup de choses. On parle évidemment voyages, pays, évasion, musiques... Et pour le dessert, il y a une sorte de « Pavlova », dessert que j'avais mangé à l'époque en ex-U.R.S.S.



Nous nous réveillons à 6 h 45 en ce dimanche 4 août, puis allons prendre le petit-déjeuner à 8 h 15.

Puis nous remontons dans les cabines et nous nous rendons au pont 10 pour écouter une conférence très sympa de Jean-Gabriel, sur la musique inuite, avec une comparaison de l'utilisation du tambour au Groenland et au Canada. Nous entendons des musiques et voyons des vidéos.

Puis nous remontons dans nos cabines pour commencer à nous préparer pour l'après-midi.

Roland nous a de nouveau fait de belles créations avec les couettes.





Nous mangeons au premier service de midi, avant de nous préparer pour une sortie en zodiac, avec « landing » à Ivittuut, ville minière abandonnée. Pendant le repas, on annonce des bœufs musqués sur le côté droit du bateau, mais hélas, malgré les jumelles et l'appareil de photos, nous ne voyons rien.

Nous profitons du beau temps pour être un moment sur le balcon.

À 13 h 45, nous sommes prêts, harnachés, avec les bottes et les gilets de sauvetage.

On donne une info au haut-parleur comme quoi les membres du staff, envoyés en éclaireurs, ont repéré un bœuf musqué. Il s'agit de sécuriser la zone et la sortie prend du retard. Finalement, nous sommes appelés vers 14 h 20 et nous nous rendons au pont 3 pour entrer dans le zodiac.

Nous traversons du lieu de mouillage à la ville abandonnée et accostons.



Moi qui crains toujours ces sorties « in situ », cela se passe bien. On m'aide beaucoup et cela me donne confiance.

Nous partons à la découverte de cette cité minière abandonnée. Les moustiques sont au rendez-vous et il s'agit d'enfiler les moustiquaires.



Lors de notre balade dans la ville abandonnée, on observe des crottes de bœuf musqué, signe de la présence de l'animal à cet endroit.

On passe un très chouette moment dans cette ville du bout du monde à admirer les maisons de couleurs, témoins d'une activité intense il y a longtemps. C'était l'extraction de la cryolite, fort utile pour faire de l'aluminium.



Nous ne passons pas inaperçus dans cet endroit loin de tout, avec nos tenues rouges.

On voit des maisons très endommagées, et d'autres ont dû être restaurées. C'est calme, paisible, à part les attaques de moustiques...



Mais c'est bientôt l'heure de rentrer en zodiac.

Nous ne pouvons pas quitter ce lieu sans faire une photo de nous avec les moustiquaires...



On rend les bâtons empruntés et nous avons droit à beaucoup d'aide pour remonter dans le zodiac. Merci ! Je reste donc sur un sentiment positif.

Nous repartons vers le bateau et nous ramassons un peu d'eau lorsque le zodiac prend de la vitesse.

Au retour au bateau, on enlève les couches et on se rafraîchit. J'entends mon amie Antoinette au téléphone, et c'est sympa.



On quitte ce coin perdu, sous un beau soleil. Et un peu plus tard, nous revoyons quelques petits icebergs.



Nous avons Anne à notre table pour le repas du soir, et comme la veille, nous parlons voyages et c'est merveilleux... Elle a plein de choses à nous dire sur les croisières.

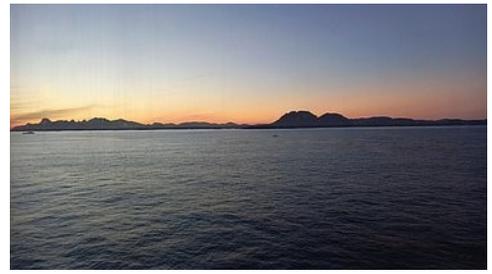
Puis on file au pont 10 où il y a une vente aux enchères.

Après cela, je papote encore avec Anne, qui me montre le capitaine du bateau, que je n'avais pas encore vu.

Et je discute longtemps avec Jean-Gabriel de pays, de musiques, de coutumes : très intéressant.

Je rejoins ensuite Jacqueline, Chantal, Pierre et Robert.

Les couleurs du ciel sont exceptionnelles et on reste à admirer le paysage jusqu'à 23 heures passées.



Nous nous réveillons à 6 h 45 en ce lundi 5 août.

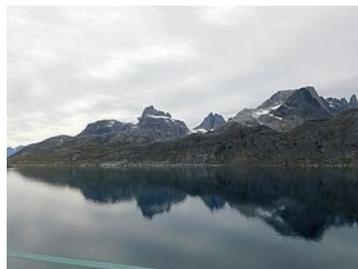
Nous avons le petit-déjeuner à 8 h 15, puis dès 9 h 30, nous sommes sur le pont 11, car nous sommes entrés dans le détroit du prince Christian.



C'est magnifique. Le beau temps est de la partie. Nous admirons des montagnes, des glaciers, des restes de neige.



Le détroit est étroit par endroits et cela rend le parcours d'autant plus magique.



On voit les maisons colorées du village d'Aappilattok, village du bout du monde. Des habitants nous font signe.



Ce village est incroyable, loin de tout, au milieu de nulle part...



Nous prenons de nombreuses photos et discutons aussi avec nos compagnons de voyage francophones et nos guides. La vie est belle.

À un moment donné, Jean-Gabriel nous propose de nous rendre au pont 10 pour déguster des gâteaux groenlandais au chocolat : une tuerie.

Nous retrouvons Anne et d'autres Français. Que de beaux moments de partage !

Puis nous redescendons dans nos cabines avant d'aller prendre le repas de midi.

C'est alors que l'on apprend que l'on va avoir une surprise : une sortie en zodiacs sous forme de « croisière », sans débarquement. Woaw ! Trop bien. On regarde les premiers groupes.



Nous retournons en cabine, faisons nos écritures.

Nous nous préparons, afin d'être prêts au moment voulu.

À 15 h 30, nous sommes appelés et nous descendons au pont 3. Nous sommes les cinq dans le zodiac avec Anne et un couple parlant français. C'est Claire qui pilote.



Nous partons pour une heure de pur bonheur, alors que le bateau avance sa course.



Nous admirons des glaciers, des cascades, des montagnes de gneiss et de granit, striées de veines d'autres couleurs. Nous filons le long du fjord qui est tout droit à ce moment-là. On sent l'air frais sur nos visages C'est juste magique. J'en ai les larmes aux yeux. Que dire devant tant de beauté ?

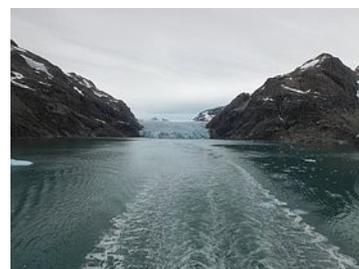


Nous sommes dans les derniers à rentrer. Merci ! Merci ! Merci !

Nous remontons dans nos cabines et nous nous réchauffons un peu, lorsque l'on annonce au haut-parleur qu'on va se trouver devant un grand glacier. On observe différentes langues glaciaires et au bout d'une antenne du fjord se dresse majestueusement le glacier Kangerluk. Blanc, bleu, aux séracs impressionnants et aux profondes crevasses, aux entailles prononcées, il nous fait penser au glacier de Perito Moreno, en Argentine, où nous étions en 1997 ou aux glaciers du Svalbard observés en 2016 notamment. Je pense aussi au Vatnajökull, en Islande, le plus grand glacier d'Europe, où j'ai passé en juin dernier avec Marie et Stephan.

Certains compagnons voient un phoque couché sur un petit glaçon devant le glacier.

Que dire, si ce n'est s'incliner bien bas devant les beautés de la nature !



Quelle magnifique dernière journée au Groenland, pleine de surprises et d'émotion !

Le bateau reprend sa course, et nous nous retrouvons, à 19 heures, pour boire l'apéro du jour, intitulé « Northern lights ».

Puis, c'est l'heure du repas, après être sortis du détroit du Prince Christian. Nous mangeons à la table du capitaine, sans le capitaine...



Très vite, alors que nous entamons nos deux jours de mer dans le détroit du Danemark, ça secoue.

Après le repas, nous assistons aux prestations de l'orchestre du bateau, les « Rolling Waves ». Très très chouette moment où je danse presque sans arrêt.

Pas simple de se déhancher à cause du roulis. Je ne sens ni mon talon, ni mon genou, je suis très décontractée et heureuse... Trop bien ! J'ai l'impression d'avoir rajeuni...

Le réveil sonne à 6 h 45 en ce mardi 6 août.

La mer est agitée et il y a eu beaucoup de houle durant la nuit. Jacqueline ne se sent pas très bien et elle a envie de rester au lit pendant le petit-déjeuner. Il en va de même pour Chantal.

Je prends le petit-déjeuner avec Pierre et Robert, et à la table d'à côté, il y a Guy et Alain, nos deux « potes » vaudois. Du coup, je papote un bon moment avec eux, comme il se doit...



Nous prenons des bananes pour Jacqueline et Chantal. Et de retour en cabine, je retrouve Jacqueline qui se sent mieux.

On a un moment devant nous, puis il est temps d'aller au pont 10 pour écouter le programme des débarquements, donné par Anne. Dans la foulée, nous allons prendre les étiquettes blanches pour notre sortie du navire.

Nous retournons ensuite dans nos cabines, puis Chantal, Jacqueline, Pierre, Robert vont rendre les bottes, avant que nous nous présentions au repas de midi. Et à nouveau je papote avec les deux frères de Villeneuve.

Peu après, je descends au pont 6 et admire les photos officielles prises depuis le début de la croisière.

À 15 heures, je vais au pont 10 pour le moment « gaufres ». Une gaufre en forme de cœur m'est proposée. Trop bon et trop chou !

Je rencontre Jean-Gabriel et on discute de plein de choses, de pays, de musiques. Très, très sympa !

Je redescends un moment, puis remonte assez vite pour la rencontre avec le capitaine et les officiers. C'est en anglais, mais c'est très sympa, même si on ne comprend pas tout. Anne a la gentillesse de nous traduire certains points après l'exposé.

On retourne à la boutique, puis on va au pont 6 pour une conférence donnée par Cristian sur la géopolitique de l'Arctique. Très, très intéressant !

Il nous reste 45 minutes pour aller boire le cocktail du jour.



Il y a un pâle coucher de soleil.



Puis, c'est le repas du soir, toujours sympa.

Mais la mer est à nouveau plus agitée.

Après le repas, nous voulons aller au pont 10, mais il y a une conférence en anglais sur les monstres.

Du coup, on redescend au pont 6 et on regarde les images officielles, qui défilent sur un écran, en échangeant quelques commentaires.

Nous devons avancer nos montres, car nous changeons d'heure dans la nuit. Nous allons entrer dans quelques heures dans les eaux territoriales islandaises.

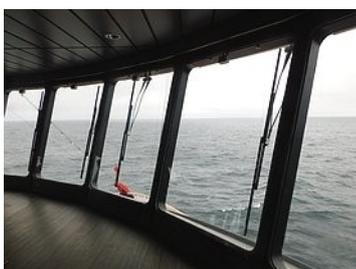
Nous nous réveillons à 7 heures en ce mercredi 7 août, dernier jour de croisière, et nous prenons le petit-déjeuner à 8 h 30.

Nous assistons à 10 h 30 à une conférence très intéressante sur les mirages dans les pays chauds et les pays froids.

Puis Anne nous parle des Vikings. Super bien ! Cela me rappelle des sites vikings au Danemark, en Norvège, en Islande. Ces maisons vikings sont bien construites, en diverses parties.

Anne fait, pour terminer, le lien avec la christianisation, d'abord catholique, puis luthérienne, et bien sûr l'arrivée de Hans Egede au Groenland.

Nous enchaînons peu après avec le repas de midi, puis avec la visite de la passerelle. Nous sommes alors dans un vaste poste de pilotage. Un des officiers nous donne plein d'informations importantes, alors que nous voyons un homme en noir, devant, tout seul, observant la mer. C'est « les yeux », le regard visuel, alors que les autres personnes se trouvent devant un écran.



Anne nous traduit une partie des informations : merci à elle !



À 14 h 30, nous avons une conférence avec Cristian sur le réchauffement climatique. C'est très intéressant, mais la fatigue est là, de même que l'attaque de paupières...

Nous avons un moment d'attente, puis à 17 h 15, il y a l'apéro d'adieu du capitaine. On a droit à un cocktail. Le capitaine et les officiers font un discours et nous remerciant de nous être inscrits à la croisière.



Puis, c'est le défilé du personnel, suivi du défilé de tous les animateurs et guides. Super chou ! Ils se mettent ensuite en ligne pour chanter une chanson. Trop, trop émouvant ! Quel beau moment convivial !

Et on nous passe le film préparé pendant la croisière. Magnifique !

Dans la foule, nous cherchons Anne pour lui dire « au revoir » et Jean-Gabriel.

Je les retrouve les deux un peu plus tard et on échange encore quelques paroles. La nostalgie m'envahit.

Je remonte en cabine et on avance nos valises avant d'aller prendre un dernier cocktail du jour.



Nous avons le repas à 20 h 15 et on salue nos amis de Villeneuve, nos guides et d'autres voyageurs.

Le repas est délicieux et on « fait la fermeture ». Nous blaguons avec nos serveurs, notamment Gretchen et Charlie. Quelle belle soirée !

La mer est grosse, et il y a un soleil voilé.



Je prends en photo l'entrée de « notre » cabine, qui a été l'entrée de notre maison depuis quinze jours.



Le réveil sonne à 5 h 15 en ce jeudi 8 août, au terme de notre croisière. Nous devons descendre les valises pour 6 h 45 et les transmettre au staff. Quelle tristesse ! On va quitter le bateau.

Nous arrivons à Reykjavik sous le soleil levant. C'est beau !





On apporte nos bagages au pont 4, puis on va prendre le petit-déjeuner : Alain et Guy sortent de la salle. Ils vont bientôt partir. Ils rentrent en Suisse, en passant par Copenhague.

À la fin du repas, on remercie nos serveurs fidèles, Gretchen et Charlie, ainsi que le responsable des tables, Roger. Nous avons vingt minutes pour retourner dans la cabine, pour nous laver les dents, passer aux toilettes et quitter la cabine. Nous allons saluer notre fidèle Roland qui a nettoyé notre cabine et fait nos lits tout au long du voyage.

Nous prenons nos bagages à main et gagnons le pont 10. Nous pouvons y attendre un peu plus d'une heure.

À 9 h 45, cette fois, c'est le départ. On doit quitter le navire. On prend nos bagages à main et on descend au pont 4. On nous « débadge » nos cartes et on descend l'escalier. Jean-Gabriel nous accueille et nous aide à récupérer nos valises entreposées sous une tente. Il y a Claire aussi. Je lui dis « au revoir ». Jean-Gabriel nous salue chaleureusement et nous quittons l'enceinte du bateau, mélancoliques.

On demande pour un taxi, mais il n'y en a que des petits. Un des chauffeurs commande un plus grand qui arrive peu après.

Le taxi nous emmène au « Fosshotel Reykjavik ».

Nous faisons le check-in, mais n'avons bien sûr pas nos chambres, car c'est trop tôt. On entrepose les bagages, puis on se met en route pour le centre.

Nous passons devant le restaurant « Kex » et regardons l'ancien hôpital des Français.

Puis nous montons sur la Laugavegur et la Skólavörðustígur, en regardant les arrangements floraux qu'on trouve partout à Reykjavik.



Nous allons manger au « Café Loki » tout près de « mon hôtel préféré de Reykjavik, le Leifur », et nous buvons une bière Viking selon la tradition.

Nous avons une belle vue sur la « Hallgrímskirkja » et la statue de Leifur Eiríksson.



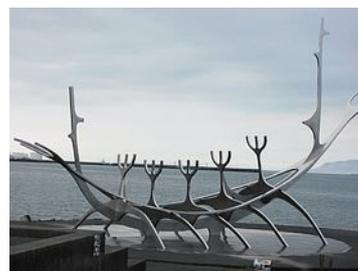
Nous nous donnons ensuite un moment pour faire des achats.

De retour à l'hôtel, on découvre nos chambres, aux 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> étages.

À 17 heures, nous nous retrouvons pour organiser la suite. Nous nous inscrivons pour une sortie « macareux » pour le samedi.

Nous nous donnons rendez-vous à 18 h 30 et nous partons en direction du port, en longeant le front de mer. On passe devant le « Solfar ».

Nous observons divers oiseaux.



Dès que nous apercevons notre bateau, à quai, l'émotion m'envahit. Nous y avons vécu tant de belles choses.

On regarde les diverses manœuvres. Des dernières fournitures sont entrées dans le bateau. Chacun a son job, prêt à intervenir. Il y a le responsable des portes et celui des cordes amarrées aux bittes d'amarrage.



Robert et moi faisons deux tours sur la grande roue, afin d'observer le bateau sous un autre angle. Nous voyons Jacqueline, Chantal, Pierre, en bas.



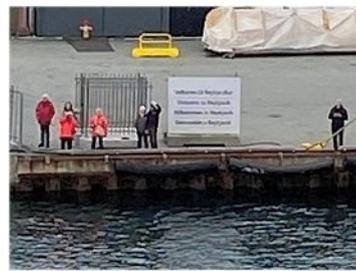


Quelques instants avant le départ, nous voyons Gretchen et Charlie, nos adorables serveurs, qui nous font signe.

Et c'est alors que j'aperçois Jean-Gabriel, au pont 10, qui nous fait de grands signes. Comme c'est gentil ! On prend des photos, on se salue, on se crie « bon voyage ».



Jean-Gabriel nous photographie, du pont 10 : cinq petits points de couleurs, sur le quai...



La passerelle se ferme et le bateau s'éloigne latéralement. « Belle traversée à tous » !

Le navire s'éloigne, inexorablement, et on voit encore Jean-Gabriel sur le pont 10, qui nous salue.



Pour eux, c'est cap sur le Canada, avec, d'abord, deux jours de mer avec la traversée du détroit du Danemark, et pour nous, c'est plus « terre à terre » : il est l'heure d'aller manger.



Nous quittons le port à regrets et nous allons manger le burger au « Höfnin ». C'est bondé. Heureusement que nous avons réservé. C'est toujours très bon. Nous passons une très belle soirée.



En sortant du restaurant, les couleurs sont magnifiques, sur le port, toutes bleutées...



Le bâtiment du « Harpa » change de couleurs, et c'est juste magique.... Alors que le « Solfar » brille dans la nuit naissante...



Nous nous réveillons à 7 heures en ce vendredi 9 août.

Nous prenons le petit-déjeuner à 8 h 30, puis nous nous préparons des sandwiches pour la sortie « Inside the Volcano ».

Nous nous retrouvons, habillés de pied en cap, avant 10 h 30. Le transporteur arrive à 10 h 30, nous embarque, puis s'arrête pour prendre d'autres personnes à un autre endroit. Puis, cap vers la direction de Selfoss.

Au bout de 45 minutes, nous arrivons à destination.

On nous accueille et on part voir le volcan. La guide marche vite, et nous sommes rapidement distancés. Il s'agit de ne presque pas s'arrêter, et c'est de l'intensif.

Nous avons 3,2 kilomètres à parcourir, avec des montées, du plat. C'est bien sûr un terrain volcanique, avec des mousses.



Dès notre arrivée au centre, nous devons nous équiper : casque et lampe frontale, harnais.

Ensuite on monte au sommet du volcan. La montée est raide : heureusement qu'il y a une corde et que nous avons nos bâtons.



Nous attendons l'ascenseur. Au moment d'entrer, notre harnais est sécurisé avec un mousqueton, à la passerelle, puis dans l'ascenseur.



On voit Reykjavik au loin.

C'est alors une descente de 120 mètres au fond du cratère. C'est juste incroyable.

Les parois ont des couleurs magnifiques : brun orangé pour le fer, jaune pour le soufre, vert pour le cuivre, et d'autres encore.



Nous sortons de la nacelle et avons droit à trente minutes au fond du gouffre. Robert fait plusieurs parcours. Jacqueline, Chantal, Pierre et moi n'osons pas trop nous hasarder dans les coins et recoins. Le terrain est inégal, glissant. Alors, on fait attention.

On profite de ce temps pour prendre des photos. C'est juste majestueux.



Au bout d'une demi-heure, l'ascenseur revient et nous faisons la même chose en sens inverse.

De retour à l'air libre, il s'agit de rejoindre le dépôt de matériel. La descente est abrupte. Après avoir enlevé nos casques et nos harnais, nous mangeons une soupe aux légumes.

Jacqueline achète un livre, et moi une veste de sport « Inside the Volcano ».



Un adorable renard polaire s'amuse devant le bâtiment.

Nous devons repartir assez vite et c'est un peu la course à travers la lande couverte de mousse d'Islande.

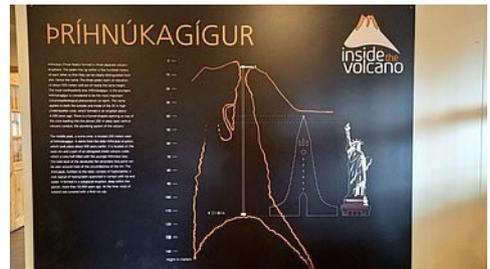


On doit marcher tellement vite que je pense au texte de Jules César « De bello Gallico » ou « La guerre des Gaules » en français, où il était souvent question de marche forcée.

Au bout d'une heure de marche forcée, nous retrouvons la maison d'accueil, puis notre transporteur nous ramène à l'hôtel.

Nous passons la fin de l'après-midi à écrire des messages, et j'écris mon texte. Nous nous envoyons des photos.

Puis, nous allons manger au « Kex », restaurant alternatif un peu fou, que nous avons découvert il y a trois ans grâce à Marie et Stephan. Toujours sympa, avec de la musique ce soir. Un des serveurs, parlant français, nous dit de rester, car un groupe islandais connu va se produire ce même soir.



Mais on rentre, en prenant le front de mer. Le soleil luit. C'est beau !



Nous nous réveillons à 6 h 30 en ce samedi 10 août. À 7 h 20, je dois faire l'enregistrement pour le vol du lendemain. Tout est OK. Je vais chercher les cartes d'embarquement imprimées à la réception et on se retrouve à 8 heures à la salle de restaurant pour manger. Robert est déjà là.

À 9 heures, on quitte l'hôtel pour le port. On en a pour quarante minutes environ, à pied.

On longe le front de mer.

Vers 9 h 40, nous nous annonçons au quai « Elding ». Nous sommes inscrits pour une sortie en bateau pour l'observation des macareux moines.

Nous nous plaçons à l'avant du bateau, comme pour la sortie « icebergs » à Ilulissat.



Nous allons nous rendre autour d'une petite île à environ quinze minutes du port.

Et là, c'est l'émerveillement : on voit des milliers de macareux, prêts à partir pour la migration. Il y en a sur de petits rochers, on en voit qui volent en battant tellement vite des ailes, et aussi des quantités qui nagent et plongent dès que le bateau s'approche trop près.



En Islande, j'ai déjà vu des macareux vers les falaises de Dyrhólaey, près de Vík, en 1985, sur l'île de Grimsey dans les fjords du Nord-Ouest en 2021, déjà sur une île au large de Reykjavik en 2022, et sur une falaise dans l'est de l'île, au moment de la nidification, en juin de cette année. J'en avais brièvement observés au Svalbard, en 2016, qui volaient au-dessus de nous lors d'une sortie en zodiac.

Mais jamais, au grand jamais, je n'en ai vus autant. C'est magique !



On reste un bon moment à observer ces magnifiques perroquets de mer, ainsi que des mouettes tridactyles, dites « kittiwake » en anglais.

Au bout d'une heure, nous rentrons au port, les yeux émerveillés. Extraordinaire !

Nous redescendons du bateau et quittons le port en allant en direction du Parlement.

Nous passons devant le musée « Settlement Exhibition 871±2 », que j'avais visité à deux reprises, et qui est une pure merveille.



Nous gagnons ensuite l'hôtel-de-ville où nous observons la grande carte de l'Islande en 3D. C'est toujours aussi beau et intéressant. Je n'avais pas pu y entrer au mois de juin.

Nous passons devant le nouveau Parlement, qui était en travaux en automne 2023, et allons sur la place « Austurvöllur », voir l'ancien Parlement devant lequel se réunissent les gens de Reykjavik lors de certaines manifestations.



On observe la statue de Jón Sigurðsson, le « père de la nation », qui a aidé le pays à devenir indépendant, en 1944.

La fête nationale islandaise correspond à la date anniversaire de Sigurðsson, le 17 juin.

Il y a de nombreux parterres de fleurs dans le jardin derrière les parlements et vers la statue.

Nous voyons l'hôtel Borg, dont on parle dans de nombreux polars islandais.



Nous retournons vers la petite place typique du Nord, proche du musée, et nous asseyons sur une terrasse pour un petit repas de midi très sympa. Nous sommes au soleil... c'est cool !



Nous filons ensuite vers le lac Tjörnin, après avoir passé devant la cathédrale. Sur ce lac, on peut voir de magnifiques oiseaux. On se laisse aller à la rêverie, en restant assis un moment au bord du lac, puis on se remet en route.



On tourne autour du lac, en empruntant la passerelle, sous laquelle se trouve une poupée dans un des polars d'Indriðason, et qui sera l'intrigue de ce roman policier.





De l'autre côté de la passerelle se masse une foule compacte.



C'est le jour de la « gay pride » de Reykjavik, et nous nous retrouvons au cœur de la manifestation. Impressionnant ! Je n'ai jamais assisté à un tel défilé, mais le vivre de l'intérieur à Reykjavik est vraiment très particulier.



On a de la peine à trouver un passage pour remonter vers le centre-ville, mais finalement on peut le faire à la Hverfisgata. On se retrouve vers le milieu de la Laugavegur, la rue commerçante, et on fait encore quelques achats.

En rentrant à l'hôtel, on va voir la vue du 16<sup>e</sup> étage, magnifique, puis on se pose quelques instants près du bar, pour boire un verre.

On voit le bâtiment du Höfði où avait eu lieu la rencontre entre Michaïl Gorbatchev et Ronald Reagan, en 1986.

On se donne rendez-vous à 19 heures pour aller manger. On opte pour le restaurant Garden de l'hôtel.

Ensuite, il s'agit de boucler les valises et d'essayer de dormir quelques heures.



Il est 2 h 30, en ce dimanche 11 août, lorsque le réveil sonne. En m'extirpant de mon lit avec difficulté, je pense à ma maman décédée le 11 août 1998, il y a vingt-six ans.

Je me prépare et enfile mes bas de contention, moment difficile comme à chaque fois, puis je réveille Jacqueline.

Avant 4 heures, nous sommes prêtes et nous descendons nos bagages vers la réception pour faire le « check out ».

Nous avons droit à un « early breakfast » et c'est bien apprécié.

Nous prenons ensuite nos affaires, car à 4 h 15, notre transporteur est là pour nous amener à l'aéroport.

J'observe les montagnes de la péninsule de Reykjanes que l'on longe avec le véhicule, et il me semble voir sortir les laves du « fameux » volcan proche de Grindavík, ayant connu plusieurs éruptions depuis 2021.

À Keflavik, nous reprenons nos bagages et Chantal constate qu'elle n'a pas son sac à main contenant quelques documents. Nous ne pouvons pas retourner en ville, donc il va falloir téléphoner à l'hôtel.

Nous faisons l'enregistrement au guichet business, vu que nous sommes en « Saga Premium », puis nous passons la sécurité. Mon sac à dos doit subir un examen plus approfondi, mais c'est OK.

Arrivés sur les sièges d'attente de notre « gate », nous appelons l'hôtel. Les réceptionnistes sont en possession du sac de Chantal. Il s'agit d'envoyer un mail de confirmation avec les coordonnées adéquates.

À 6 h 30, nous connaissons notre « gate » et nous nous y rendons et quelques minutes plus tard, nous sommes appelés. Nous entrons dans l'avion et nous installons.

L'avion part avec quelques minutes de retard.



Notre vol va bien se dérouler, à part de fortes turbulences au-dessus de l'Irlande. Mon café va déborder et mon pantalon va en être rempli. Ce n'est pas grave. L'essentiel est que tout se passe bien.

Je dors durant les trois quarts du vol et nous atterrissons à Genève-Cointrin à l'heure. On attend un bon moment nos bagages. Il y a du monde, il fait chaud, et je ne sais pas trop où j'en suis.

À la sortie, je vois Isabelle, mon amie floricultrice. Il y a aussi la sœur de Jacqueline, Muriel, et son époux Raouf.

Il fait tellement chaud que j'ai l'impression que je vais me liquéfier.

Nous nous disons « au revoir » dans la cohue et la chaleur, et je sors avec Isabelle. Nous avons chacune une valise, car j'ai celle des bottes.

Nous sortons de l'aéroport et nous nous rendons à Bellevue, chez moi.

En arrivant, j'ai un haut le cœur. Que se passe-t-il ? Des véhicules encombrant le bas du chemin et il y a des tentes et des tas d'appareils. Pas simple d'amener les bagages. L'accès à ma porte est limité. Je m'informe. Un tournage est en train d'avoir lieu chez mes voisins. Heureusement, certains cinéastes nous aident à amener mes bagages. Je remercie Isabelle, venue une fois de plus me chercher. Elle me transmet un magnifique bouquet de tournesols : c'est trop trop sympa. Ce n'est pas évident pour elle de repartir dans ce chaos indescriptible...

Je me retrouve devant mon entrée, encombrée, et j'ouvre la porte. Il fait une chaleur épouvantable dans la maison. Je rentre mes bagages et m'affale sur un canapé, épuisée. Le choc thermique est total, et je suis là, hébétée, ne sachant trop que faire...

Près de deux mois ont passé depuis mon retour, et j'avoue ne pas avoir encore « atterri ». Ce voyage, cette croisière, ont été exceptionnels. J'ai vécu presque trois semaines de bonheur, de découvertes, de joie indicible, d'émotions de toutes sortes.

Un rêve d'adolescente s'est réalisé et je suis si reconnaissante d'avoir pu le mener à bien.

Je garde dans mon cœur de merveilleux souvenirs : les icebergs géants d'Ilulissat et la région de la baie de Disko, les glaciers du détroit du prince Christian, du Kvanefjord et de l'Evighed Fjord, les maisons colorées de Qaqortoq, de Sisimiut, d'Aappilattok, la ville de Nuuk et son musée, les oiseaux marins observés durant le voyage, les levers et couchers de soleil, les concerts et spectacles où nous avons été conviés, le « kaffemik » de Qaqortoq, les moments de convivialité avec mes amis de Genève, Jacqueline, Chantal, Pierre, Robert et d'autres connaissances faites lors de la croisière, les découvertes de lieux visités et les explications et conférences de nos guides Anne et Jean-Gabriel, les repas excellents avec notre équipe de super serveurs dont Gretchen et Charlie, notre « pote » Roger qui a su nous trouver toujours des places agréables à table, Roland qui nous a fait nos chambres jour après jour et qui nous a préparé des décorations sur les lits sans oublier les chocolats qu'il nous apportait chaque soir, et bien sûr tous les membres du staff de notre hôtel flottant qui ont su nous enchanter pendant seize jours.

Mais je pense aussi à ma famille, à mes amis, qui n'ont pas eu la chance de découvrir une île aussi belle, et je suis tellement reconnaissante d'avoir pu le faire.

Nous, le « Club des Cinq » avons pu réaliser cette croisière, dans de bonnes conditions et en bonne santé.

Bref, ce fut un voyage exceptionnel, inoubliable, unique...

On ne revient pas indemnes d'un tel dépaysement, et il est difficile de reprendre la vie quotidienne. À chaque instant, en moi, j'ai des souvenirs qui me rattrapent, et un sourire béat illumine mon visage, ivre de bonheur.

Lorsqu'on part au Groenland, on se dit que c'est le voyage d'une vie, qu'on ne s'y rendra qu'une seule fois, mais j'ai tellement aimé, c'était tellement bien, que je ne rêve que d'une chose, ... y retourner. L'avenir nous dira si un retour en terres groenlandaises pourra se faire un jour... Je l'espère et j'y crois...

**Texte** : Violaine Kaeser



**Photos** : Pour la plupart : Violaine  
Mais aussi certaines de : Robert, Jacqueline, Chantal, Pierre, Anne, Jean-Gabriel



**Notre guide francophone**  
Anne



**Le « Club des Cinq »**  
Chantal, Pierre, Jacqueline, Violaine, Robert



**Notre guide francophone**  
Jean-Gabriel



**Et notre bateau de la compagnie « Hurtigruten »** : le Fridtjof Nansen



# Carte de notre croisière au Groenland

